

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

John L. Arlett à Ada M. Hart; Alois Jacob Swander à Jeannine Marchand; Jackson Grant à Laura Curry; Robert Blanke à Marceline Bonbrunt; Chas. J. A. Gaudet à Anita V. De Gruy; Edward J. Borne à Bertha G. Donnelly; Fred Perre à Eugénie Ducoug; Baptiste W. Brunner à Margareta C. Frisch; Geo. S. Bell à Edna Barrow; Thos. B. Hug à Irma Schmid.

NAISSANCES.

Mmes Honoré Bonneau, un garçon; Jno. F. Posey, un garçon; Geo. Hartman, un garçon; Adolphe DeLoume, une fille; Walter Collins, une fille; Lucas Gaghan, un garçon; Adolphe Hoedfeld, une fille; Larinus, un garçon; Paul Bette, un garçon; Anthony Boutte, une fille; Wm. Schulinkamp, un garçon; Ed. J. Keppel, un garçon.

DECES.

M. Williams, 70 ans, 916 St-Louis; Maggio, 27 ans, Abita, Lae; Romi, 3 ans, 2909 N. Remond; Fannie Re Pass, 65 ans, 105 N. St. Charles; Elad, peintre; Nina E. Combs, New Rochelle N.Y.; W. J. Easton, 39 ans, 1701 St. Charles; Fred J. Gagnier, 39 ans, 1427 Musque; Earl Williams, 213 mois, 1613 Monroe; Louis Hernandez, 7 mois, 707 Bourbon; Fanny Manuel, 46 ans, 307 S. Salcedo; Francis Martin, 73 ans, 134 Général Scott; Joseph Jones, 22 ans, Eagle et Spruce; Adelaide J. Carpenter, 45 ans, 2014 Huitième; Lassaline P. Briant, 70 ans, 137 S. Gayoso; Emma Jackson, 7 ans, Hôpital de Charité; Abraham Giles, 34 ans, 225 Hillary; Alberta Rodrigues, 1 an, 1017 Esplanade.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Chas. Ruppel Co. vs Ada Hayes, réclamation de \$18.35; Michael Federico vs B. Economides & Co., réclamation de \$15.39; Moragues Lumber Co. vs Ross & Heyn, action en recouvrement de \$456.81.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOIN.

Comparutions.

Momus et ses Chevaliers dans nos rues et à l'Opéra.

17 chariots défilent sous les yeux d'une foule émerveillée de la splendeur du spectacle.

Mlle ALICE HARRIE, Reine. Laura Merrick, Laura Hobson, Myra Poed, Sidney Broussan, Nancy Collins et Janet Ford, demoiselles d'honneur.

C'est hier soir, pouvons-nous dire, que le carnaval a commencé à la Nouvelle-Orléans, car c'est hier soir qu'a eu lieu la première des processions grandioses, des cortèges somptueux qui font de notre carnaval le plus beau du monde.

Les succès de ces fêtes ont été prodigieux, inattendus; ils ont constamment, chaque année, attiré une foule d'élite qui n'a fait que grossir avec le temps, et qui s'attend toujours à marcher de surprise en surprise dans cette période d'enchantement. Mais ce n'est pas une mince affaire que de préparer des fêtes de ce genre, dignes de notre passé.

Bien des sociétés mystiques en dehors de la Cité du Croissant, s'y sont essayées et toutes ont échoué. C'est que dans le choix du sujet traité elles avaient fait erreur. Il ne suffit pas ici de remuer le patriotisme dans les cœurs et d'y réveiller l'amour par des scènes dramatiques. C'est plutôt à l'écrit et au merveilleux qu'il faut viser. Ce sont des scènes d'une beauté plastique que demandent les foules, des spectacles qui captivent surtout les regards et mettent en jeu les imaginations.

Sous ce rapport, nos sociétés n'ont pas de rivales au monde, et, ont de tout temps été l'objet des étonnements des étrangers. Voilà le secret de leur incomparable succès. Momus, cette année, a fait choix d'un sujet d'une grande popularité, d'une compréhension facile, à la portée de toutes les intelligences: "The Winged World", "Le Monde Ailé", nous montrant en dix-sept tableaux tous les individus plumés, la gente ailée habitant l'eau, l'air et la terre; depuis l'oiselet jusqu'à l'oiseau de proie.

Momus nous a fait faire un véritable cours d'ornithologie comme Audubon peut-être, n'en eût pas été capable; mais il est une espèce qu'il n'a omise dans sa collection, c'est celle de l'homme-oiseau, les Paulhan, les Blériot, les Curtis et autres. Voici l'ordre dans lequel ont défilé les chariots: Momus, Le Monde Ailé, Les Guppés, Les Papillons, Les Oiseaux-Mouches, Les Mouches-Dragons, Les Hannetons, Les Moustiques, Les Taons, Les Chouettes, Les Nautiles ailés, Les anciens Pterodactyles, Les Gygales chantantes, Les Chauve-Souris, Les Saute-relles noires, Les Colombes, Les Lutinins qui n'habitent que les sphères élevées, et qui, par conséquent, ne sont connus que des aérocliaux aviateurs.

A neuf heures, "Momus" et son équipe sont arrivés à l'Opéra et y ont donné un beau bal précédé d'un superbe tableau.

Interrogée encore par les détectives Mme Royerre a ajouté que son mari, un soir du mois de décembre, dans un accès de crises d'alcoolisme, avait subitement tiré sur elle et, sans cause, avait tiré sur elle quatre coups de revolver dont aucun n'avait atteint son but. Un des projectiles avait brisé une glace et les autres s'étaient perdus dans les parois de la chambre.

Les déclarations de Mme Royerre ont été de tous points corroborées par son fils Auguste, qui a assisté au dernier épisode du drame et est arrivé à temps pour arracher l'arme des mains de son père, l'empêchant ainsi de se faire justice.

Le jeune homme sitôt en possession du revolver s'est immédiatement rendu dans la cour où il a déchargé dans le sol les trois cartouches chargées contenues encore dans le canon de l'arme.

La déposition faite par Mme Royerre sur son lit de mort constituera aussi une charge accablante contre l'accusé.

Royerre était complètement sobre, lorsque à 10:30 heures il a été informé de la mort de sa femme. Cette nouvelle n'a pas paru l'affecter outre mesure.

Il s'est renfermé dans un mutisme absolu, se refusant à dévoiler les raisons, s'il en a, de son acte.

Son cas sera soumis aujourd'hui même au grand jury qui, à la requête du district attorney, rendra très probablement contre lui une accusation de meurtre au premier degré. On a tout lieu de croire que Royerre, pour sa défense, invoquera la folie alcoolique dans l'espoir d'influencer le jury et d'échapper à la potence.

Mme Royerre, la victime de ce drame conjugal, était âgée de 40 ans et mère de deux enfants, Auguste et Anita.

Ces jours derniers un voleur a pénétré dans la demeure de Mme Dromol Bienvenu, rue S. Liberté, 1315, et en a emporté des bijoux et des vêtements d'une valeur de \$206.

de ses impressions? Et puis.... —Et puis?... —J'ai pensé que ce n'était pas possible; que votre enfant vous accompagnait; qu'un homme se serait un monstre s'il pouvait seulement concevoir un tel projet.... Elle regarda Dufresne de bas en haut avec ses yeux bleus si limpides, et lui dit avec un rire d'enfant gâtée: —Et vous n'êtes pas tout à fait un monstre, n'est-ce pas? De moins, je veux le croire! Elle ajouta d'un ton à attendrir une roche: —Ne craignez rien! Ce n'est pas moi qui révélerai des soupçons si pénibles dans un moment où vous devez avoir tant de chagrin! Aussi n'en parlez plus, je vous en prie!

Elle était vraiment, très touchante, cette jolie Valentine, pleine d'une compassion presque tendre. —Et ce n'est pas elle qui jonnait son bon naturel d'autrefois qui représentait le dessein et triomphait des remontrances venues par elle à cet homme auquel elle avait juré une véritable haine dans une de ces heures d'hémiphotisme et de colère qu'une femme oublie si facilement? Elle serrait le bras de Dufresne et s'y suspendait avec le même abandon que le soir de leur dîner aux Ambassadeurs.

Et tout à coup, comme ils descendaient l'avenue de l'Opéra sans but, pour le plaisir de se

DECES.

BRIANT - Décédé, mercredi, 2 février à 10 heures 1/2. M. âgé de 70 ans et 2 mois. L'AS. SALINE F. BRIANT, époux de Marie-Françoise Forquet, naît de St-Martinville, La. et résident de cette ville depuis plus de 33 ans. Les parents, amis et connaissances des familles Briant, Forquet, Robin, Faezier, Franchomme et DeBlanc, ainsi que les Officiers et Membres de la Société de l'Armée du Tonnesse et de la Orléans Bon. Ass'n., sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi 4 février 1910 à 2:30 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 137 rue Sud Gayoso près Canal. Enterrément au Cimetière de la Métairie.

ROYERRE - Décédé, jeudi 3 février à 10:30 heures A. M. âgé de 39 ans et 8 mois, Mme AUGUSTE ROYERRE, née Marie Barreau, native de la Paroisse St-Bernard, La., et résidente de cette ville depuis plus de 15 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que les Officiers et Membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 4 février 1910 à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1454 rue N. de Claiborne, entre Kerlanes et Columbus. Enterrément au Cimetière St-Louis No 1, coin St-Louis et Basin.

Mme de l'Association Musulmane et Fraternelle des Jardiniers, No 114 Passage de la Bourne. Les officiers et membres d'un comité d'enterrement sont par la présente, amis et connaissances de la famille ainsi que les Officiers et Membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu vendredi, 4 février, à 1:30 heures P. M., pour assister aux funérailles de notre frère mort M. JOSEPH KUEHL qui aura lieu de sa dernière résidence, No 212 av. Maple, paroisse St-Bernard.

JOHN PAIR, Secrétaire aux Archives, à 4 février - 11.

VALENTINE ZIMMER, Président.

JOHN PAIR, Secrétaire aux Archives, à 4 février - 11.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd, 1108-1112 Rue N. Remparts

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts PHONE HERLOCK..... 408

PHONE HERLOCK 293

EMILE LABAT (Autrefois Mme Veuve Jos. Bay) Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur, No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Voitures pour Bals, Mariages, Pro menades, etc. Enterréments faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept - 128

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

124 pieds rue N. Remparts - 100 pieds rue Iberville.



MEUBLES En ville dans la plus Grande Vitrine au Sud-124 pieds de long, remplie de Meubles de la Meilleure Qualité que nous vendons moins cher qu'en ne vous ferait payer ailleurs des marchandises inférieures. Nous pouvons meubler votre MAISON DE LA CAVÉ AU GRENIER Et Bien le Faire-Exactement comme vous le voulez. Nous venons de recevoir de nouveaux et jolis meubles très désirables et convenables pour Cadeaux de Noce et autres Cadeaux. Aménagements de Salons, Salle à Manger, Chambre à Cocher, des plus élégants. Lustres, Bercasses, Tables de Centre et Pièces Simples qui plairont aux plus difficiles. Êtes-vous de venir pour avoir le premier choix.



FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE. Au Coin des Rues Remparts et Iberville. Phone Main 243 UN SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALES.

LE CARNAVAL.

Les hôtels et magasins du centre de la ville ont arboré leurs grands pavots à l'occasion de la prochaine arrivée de Rex, souverain du Carnaval, et présentent le soir au jeu des milliers de lumières électriques un admirable coup d'œil.

L'animation dans les rues était extrême hier soir pendant le défilé du cortège de Momus, et si le temps s'y prête il en sera de même pendant les processions de lundi et de mardi. L'itinéraire de ces processions est le suivant:

PROTEE.

Le départ à sept heures précises de l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Callopie. Les chars suivront l'avenue St-Charles, côté du lac jusqu'à l'avenue Louisiana; l'avenue St-Charles, côté du lac jusqu'au rond-point Lee; rue St-Charles jusqu'à Canal, Canal jusqu'à la place des Eiks, retour jusqu'à Decatur et de là gagneront le théâtre de l'Opéra par la rue Bourbon.

COMUS.

L'équipe de Comus partira à sept heures précises de l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Callopie. Ses chars suivront l'avenue St-Charles, côté du lac, jusqu'à l'avenue Washington, l'avenue St-Charles, côté du lac jusqu'au rond-point Lee, la rue St-Charles jusqu'à Canal, la rue Canal des deux côtés de Basin à Decatur et de là Bourbon jusqu'au théâtre de l'Opéra.

ARRIVEE DE REX.

Le cortège militaire et civil qui escortera Rex à son arrivée dans sa bonne Ville du Croissant, partira à 2 heures précises lundi après midi de l'angle des rues Canal et Camp et suivra la route suivante: Camp jusqu'à Howard à l'avenue St-Charles jusqu'à Fillette; retour au rond-point Lee et de là à l'Hôtel de Ville où les clés de la Cité seront remises par le maire au Souverain du Carnaval. Le cortège descendra ensuite la rue St-Charles et suivra les deux côtés de Canal pour se débarrasser à Chartres.

Mort de M. Lassaline Briant.

M. Lassaline Briant, vétérinaire confédéré et descendant d'une ancienne famille louisianaise, est mort subitement mercredi soir en son domicile 137 rue Sud Gayoso. Malgré son âge avancé, 73 ans, M. Briant jouissait d'une santé remarquable, aussi son décès que rien n'avait fait prévoir a-t-il causé une profonde surprise et de vifs regrets dans son entourage.

Route de Rex.

Les chariots de Rex arriveront à 11 heures du matin, mardi, à l'angle de l'avenue St-Charles et de la rue Callopie et suivront l'itinéraire suivant: Avenue St-Charles, côté du lac, jusqu'à l'avenue Louisiana; retour au rond-point Lee et de là par la rue Howard à Camp de Camp à Canal, puis retour par la rue St-Charles à Callopie.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15 Little Nemo. POUR DEUX SEMAINES. PRIX - 50c à \$2.00. PRODUCTION MUSICALE MASSIVE DE KLAU & ERLEBACH. LITTLE NEMO. 150 ARTISTES. 150. 1er fév-51

THEATRE DE L'OPERA.

Troupe de Grand Opéra Français de JULES LAFFOLLE. Vendredi soir, le 4 février, à 8 heures. "LA VIVANDIERE". Opéra Comique en 3 actes. Musique de Godard. Avec M. Delmas, Chabrol, Garçon, Gouffray, Lacombe et Mmes Pierson et Rolland et MM. Anthon et Campagne.

AVIS SPECIAL. BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE - A une réunion du Bureau de Directeurs, le 28 janvier 1910, un dividende semi-annuel de 5 pour cent du fonds-amortissement payable mardi, 1er février 1910, à 6 heures des bureaux de la Banque, LUNDI, le 7 février 1910, entre midi et 2 heures P. M. dans les bureaux de la Banque, LUNDI, le 7 février 1910, entre midi et 2 heures P. M. S. A. TRIFANT, Caissier. 30 Jan - 5 au 8 fév 10

AVIS SPECIAL.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE - Nouvelle-Orléans, 5 Janvier 1910 - A l'occasion des distributions de cette Banque pour servir des dividendes de 5 pour cent sur les dépôts de la Banque, LUNDI, le 7 février 1910, entre midi et 2 heures P. M. dans les bureaux de la Banque, LUNDI, le 7 février 1910, entre midi et 2 heures P. M. S. A. TRIFANT, Caissier. 30 Jan - 5 au 8 fév 10

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:15 Buster Brown. Gressent. TO-NIGHT AT 8:15 MAYS. TO-NIGHT AT 8:15. PRIX: Meurs. 15c-25c, 50c, 75c, 1.00, 1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00. Tout est Nouveau Excepté le Nom BUSTER BROWN. VOYEZ LE BILLIKEN MAN. Semaine Prochaine - "The Girl from the Golden West." 1er fév-51

Opheum

Opheum. Semaine Commencant Lundi Mat. 31 Jan. Matinée tous les jours, à 2.15. Prix: 10c à 50c. Tous les soirs, à 8.15. Prix: 10c à 75c.

Kathleen Clifford & Co., Edna Aug.

Vaudville EDDIE LEONARD & CO. Orchestre George Bloomquist & Co. Balletin James H. Gullen, Kelly & Kent. 15 Places. KINODROME QUATOUR THALIA. 1er fév-51

Chief-d'œuvre Original de Suchorowsky.

NANA. Rien de plus brillant qui ait jamais été conçu dans le monde d'art. Proclamé comme n'ayant rien d'égal. Le presse est unanime dans ses éloges. Le public ne peut dans l'admiration. Aucus montants de paroles ne peut porter une idée égale de la beauté et de la grandeur du fameux Chief-d'œuvre de Suchorowsky, maintenant en exhibition au GIE DE CANAL. Entrée 25c, de 10 à 10 p. m. 1er fév-51

La Fameuse Peinture de \$25,000

THE SHADOW OF THE CROSS (Peinture de Miracle) Maintenant en Exhibition au 996 RUE DU CANAL. Positivement Dernière Apparition aux E. U. Ouvert de 10 A. M. à 11 P. M. Admission, 5c et 10c. 1er fév, au 8 10c

SALLE DE BILLARDS MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

après de lui. En apercevant Dufresne, il le désigna fixement, sans que son visage eût un pli ou un mouvement quelconque. Son examen fait, il se tourna d'un autre côté et le mari de Suzanne orat voir un pâle sourire relever ses lèvres. Evidemment ils s'étaient reconnus l'un et l'autre. L'embaras de voitures cessa. Le mouvement reprit son cours et Dufresne se rendit au café de la Paix où il s'assit devant une table qui se trouva libre. C'était l'heure des apéritifs et de la flânerie. Les consommateurs loquaces les belles petites qui passaient en essayant de faire quelques conquêtes dans la foule. Un garçon qui se présente troubla les méditations du Normand, indifférent à ces sifflets et venues, il se demandait: —Ara-t-elle aussi des préventions contre moi? Me supposera-t-elle coupable? —Que faut-il vous servir? Il répondit au hasard: —Une absinthe. —Bon. A l'heure exacte, Valentine arriva, très coquette dans son dentil, plus jolie et plus fraîche que jamais, éblouissante et légère comme une libellule qui aurait un corsage et des ailes noires. Elle l'aperçut dans la foule

de ses impressions? Et puis.... —Et puis?... —J'ai pensé que ce n'était pas possible; que votre enfant vous accompagnait; qu'un homme se serait un monstre s'il pouvait seulement concevoir un tel projet.... Elle regarda Dufresne de bas en haut avec ses yeux bleus si limpides, et lui dit avec un rire d'enfant gâtée: —Et vous n'êtes pas tout à fait un monstre, n'est-ce pas? De moins, je veux le croire! Elle ajouta d'un ton à attendrir une roche: —Ne craignez rien! Ce n'est pas moi qui révélerai des soupçons si pénibles dans un moment où vous devez avoir tant de chagrin! Aussi n'en parlez plus, je vous en prie!

promener ensemble, elle lui demanda: —Voyons, comment ferez-vous pour reconquer votre liberté? Vous ne pouvez vous en passer si vous êtes toujours dans les mêmes intentions. Il répliqua: —Certes et comment pourrais-je en changer? Vous seule me restez maintenant, vous seule êtes toute mon espérance... Sans vous, je ne sais en vérité ce que je deviendrais. —Mais.... —Je vous l'ai dit. Depuis longtemps celle qui porte mon nom n'a que de l'indifférence pour moi. Je ne saurais m'en plaindre, car du jour où vous ai connue, vous êtes devenue mon unique pensée, mon seul but.... Or, je ne sais pas dissimuler mes sentiments! Suzanne les a donc devinés sans peine. Elle s'est éloignée de moi comme je m'éloignais d'elle, avec cette différence que j'allais vers vous et qu'elle se renfermait dans son isolement, avec un seul amour, celui qu'elle avait voué à sa fille.... L'enfant formait un dernier lien entre nous.... Il s'est rompu! Rien ne saurait donc plus le restaurer.... Dans quelques jours seront recouverts l'un et l'autre notre indépendance.... Des amis s'occupent de la forme à donner à cette séparation qui est déjà, en fait, des moyens à prendre pour l'obtenir des juges, des conditions de ce divorce en

un mot.... Valentine l'arrêta. —Vous dites des amis? —Oui. —Vous en avez sans doute un qui prend plus spécialement vos intérêts? —En effet. —Qui donc? —Tavernier. —Vous avez confiance en lui? —Dame! —Pourquoi en douteriez-vous? —Pourquoi en douteriez-vous? —Auriez-vous sujet de penser autrement? —Moi, fit-elle, Dieu m'en garde, mais je ne crois pas beaucoup à l'amitié.... J'ai déjà vu tant d'hommes qui essayaient de se tromper les uns les autres.... Alors, vous l'avez chargé de votre cause? —Oui. —Qu'est-il?... A Paris? —Non. Je l'ai conduit tantôt à l'express de Rouen. Il roule en ce moment vers la Coudraie.... —Et vous pensez que l'affaire se terminera promptement? —Je l'espère. —A son tour, il pressa passionnément le bras de la jeune fille sous le sien. —Alors, dit-il, vous tiendrez votre promesse, Valentine? —Pourquoi pas?... —Vous consentirez à vous appeler madame Dufresne? —A une condition. —Laquelle? —Je ne vous l'impose pas,

mais je désirerais continuer à mener mon existence ordinaire, à travailler un magasin comme je le fais.... Je périrais d'ennui s'il me fallait rester des journées en tête à tête avec d'importe qui. —Même avec moi? —Elle répliqua en souriant: —Oui, même avec vous. Et s'interrompant: —Si nous allions dîner.... Je dois vous dire que je tombe d'inspiration. —Où irions-nous? —Dans le premier restaurant venu.... au boulevard. Ailleurs, ce n'est pas gai. —Dans un cabinet? —Ah! non, par exemple. Ce serait mourant!.... Elle ajouta avec malice: —Comme le tête-à-tête dont je vous parlais tout à l'heure. Et comme ils arrivaient devant la façade d'un grand café, bien connu: —Tenez, là, fit-elle, nous y serons très bien. —Vous y êtes déjà venue? —Plus d'une fois. —Seule? —Non, mais ne soyez donc jaloux! Voilà déjà votre visage qui change. Quelle nature! J'y suis venue avec Gabrielle. Croyez-vous donc qu'on n'ait pas besoin de se distraire et de se changer les idées de temps en temps? La coiffure est excellente et on entend quelquefois de bonne musique.... Enfin il y a un certain paravent rouge der-

rière lequel nous serons comme chez nous!.... Il objecta: —Si on nous voyait! Elle se mit à rire. —Qu'est-ce que ça peut vous faire puisque vous avez besoin de raisons de divorce. Et je vous répète qu'il y a un paravent très commode et même plusieurs? Avez-vous donc toujours peur de votre ombre! Quel homme! Le chasseur ouvrit la porte devant elle. —Allons, venez! ordonna-t-elle. Elle le précéda dans un hall spacieux très luxueusement éclairé. On aurait pu se croire, n'eussent été les costumes modernes des clients de l'élégant établissement, dans un de ces petits palais colonnades qui servaient à meubler les rues des villes grecques au temps d'Alcibiade et de Socrate. Avec des plafonds et des taniques sur les épaules des clients, des coiffures à leurs jambes, des lites au lieu des divans et des chaises, et un peu plus de fleurs parmi les victoires des drapeaux et la vaisselle des tables, la ressemblance eût été plus parfaite. Mais tout de même on retrouvait là quelque restes des aspects de cette ancienne civilisation grecque. A continuer